



**HAL**  
open science

## De la qualité comptable : mesure et enjeux

Jean-François Casta, Hervé Stolowy

► **To cite this version:**

Jean-François Casta, Hervé Stolowy. De la qualité comptable : mesure et enjeux. 2012. halshs-00679999

**HAL Id: halshs-00679999**

**<https://shs.hal.science/halshs-00679999v1>**

Preprint submitted on 16 Mar 2012

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## DE LA QUALITE COMPTABLE : MESURE ET ENJEUX

Jean-François Casta (Université Paris-Dauphine)  
et  
Hervé Stolowy (HEC Paris)

---

### Introduction

Selon une acception internationalement reconnue, la norme ISO 9000 définit la qualité comme « l'aptitude d'un ensemble de caractéristiques intrinsèques à satisfaire des exigences ». Selon le contexte, ces besoins peuvent être spécifiés par des réglementations sous la forme de critères explicites (par exemple : performance, fiabilité, sécurité, etc.) ou, au contraire, peuvent nécessiter l'identification de besoins implicites relatifs à la satisfaction des utilisateurs.

S'agissant de la qualité de l'information associée aux états financiers, le cadre conceptuel élaboré de 1978 à 1985 par le *Financial Accounting Standards Board* (FASB) a été le premier, comme le souligne Colasse (2009), à apporter des réponses aux questions suivantes : Quels doivent être les objectifs de la comptabilité ? Quelles doivent être les caractéristiques qualitatives de l'information comptable ? A cette fin, le *Statement of Financial Accounting Concepts* (SFAC) n°2 (FASB, 1980) a défini un ensemble cohérent de caractéristiques qualitatives requises de l'information comptable, structurées autour de l'utilité pour la prise de décision, comme la pertinence, la fiabilité et la comparabilité. Cependant, selon Colasse (2009, p. 106), « en désignant les investisseurs comme destinataires privilégiés de l'information comptable, le FASB vise à faire de celle-ci un instrument de l'efficience des marchés financiers. ... le FASB en conclut (SFAC n°2) que l'information comptable doit être à la fois pertinente (relevant) et fiable (reliable) ». Se situant dans la lignée du rapport Trueblood (1973 ; Cramer et Sorter, 1974), le FASB a focalisé l'identification des besoins de utilisateurs sur l'orientation « marché » (Casta, 1997).

Ce choix n'est pas sans effet sur la définition sous-jacente du concept de qualité comptable. Dès lors, lorsque Colasse et Lesage (2010) s'interrogent sur le contenu du concept — « Qu'est-ce qu'une information comptable de qualité : une "bonne information" ? » (p. 526), la réponse ne peut être que contingente. Comme le note Lev (1989, p. 153), cette orientation a structuré l'effort de recherche : « *Assessing the usefulness of earnings to investors was a major motivation for the most concerted research effort in accounting history — the tradition of return/earnings studies* »<sup>1</sup>.

Dans ce contexte, la qualité est un thème de recherche récurrent en comptabilité financière, qui a suscité une abondante revue de littérature (Schipper, 1989 ; Healy et Wahlen, 1999 ;

---

<sup>1</sup> « L'évaluation de l'utilité des résultats pour les investisseurs a constitué une motivation majeure pour l'effort concerté le plus important dans la recherche comptable : la tradition des études rendements/résultats ».

McNichols, 2000 ; Beneish, 2001 ; Fields et al., 2001 ; Jeanjean, 2001 ; Stolowy et Breton, 2003 ; Ronen et Yaari, 2008). Dechow et al. (2010) ont ainsi étudié plus de 300 articles. Cependant, la terminologie relative à ces études demeure hétérogène : elle considère aussi bien la qualité des résultats (*earnings quality*) (Dechow et al., 2010 ; DeFond, 2010 ; Givoly et al., 2010), la qualité comptable (*accounting quality*) (Barth et al., 2008), la qualité de l'information comptable (*quality of accounting information*) (Boulton et al., 2011) que la qualité de l'information financière (*financial reporting quality*) (Rahman et al., 2010). Par souci de simplification, nous utiliserons l'expression « qualité comptable » comme synonyme des précédentes expressions.

Paradoxalement, le concept de qualité n'est pas précisément défini dans tous les travaux dont il est l'objet. Par exemple, de façon emblématique, Barth et al. (2008, p. 469), dans un article intitulé « *International Accounting Standards and Accounting Quality* », précisent simplement qu'ils « *considèrent que des résultats qui traduisent moins de gestion des résultats sont de meilleure qualité* », avant de se focaliser sur les modalités de mesure de la « gestion des résultats ». Il apparaît ainsi que la définition du concept de qualité comptable est — comme souvent en comptabilité financière — assimilée à sa mesure. Il est dès lors paru opportun de mieux cerner ce construit social sous-jacent dans tout processus d'évaluation des normes comptables.

La présente contribution présentera une brève synthèse de la littérature relative à la mesure de la qualité comptable (§ 1), les motivations sous-jacentes au développement de ce courant de littérature (§ 2), les limites inhérentes à ces études (§ 3) et, enfin, quelques pistes de recherches futures (§ 4).

## **1 – La mesure de la qualité comptable**

Certaines études n'ont recours qu'à un seul critère de mesure de la qualité comptable. Par exemple, Ciftci (2010) a recours au coefficient de réponse. Le coefficient de réponse du bénéfice — désigné dans la littérature par le terme *earnings response coefficient* (ERC) — constitue une mesure du contenu informatif ou de la pertinence (*value relevance*) du bénéfice comptable pour le marché. Il appréhende l'effet d'une unité de résultat comptable sur les rendements boursiers, c'est-à-dire l'association entre le rendement boursier autour de l'annonce du résultat et le résultat non-attendu (*unexpected earnings*).

Cependant, dans la plupart des travaux, la qualité comptable est perçue comme un concept multidimensionnel, comme le souligne Gaio (2010). Cet auteur, s'appuyant sur Francis et al. (2004), met en œuvre sept mesures, regroupées en deux catégories, selon que les attributs du résultat sont fondés sur la comptabilité ou sur des données de marché (cf. tableau 1).

Tableau 1 – Classification proposée par Francis et al. (2004) et Gaio (2010)

Attributs du résultat fondés sur la comptabilité	Mesure 1 : Relation entre les <i>accruals</i> <sup>2</sup> et les flux de trésorerie : qualité des <i>accruals (accruals quality)</i> .	
	Mesures 2 à 4 fondées sur les caractéristiques temporelles des résultats ( <i>time-series properties of earnings</i> )	Persistence des résultats ( <i>earnings persistence</i> ) Prédictabilité des résultats ( <i>earnings predictability</i> ) Lissage des résultats ( <i>earnings smoothness</i> )
Attributs du résultat fondés sur le marché	Mesure 5 : mesure de l'utilité informationnelle des résultats ( <i>value relevance of earnings</i> ) en tant que combinaison de deux qualités désirables des résultats : pertinence ( <i>relevance</i> ) et fiabilité ( <i>reliability</i> ).	
	Mesures 6 et 7 : évaluer dans quelle mesure le résultat comptable est proche du résultat économique (mesuré par les rendements boursiers)	- <i>earnings timeliness</i> (ponctualité/actualité des résultats) - <i>earnings conservatism</i> (conservatisme des résultats)

Dans la même perspective, Barth et al. (2008) mesurent la qualité comptable à l'aide de trois critères : (1) gestion des résultats (*earnings management*), (2) reconnaissance des pertes (*timely loss recognition*) et (3) pertinence de l'information (*value relevance*). Enfin, comme le montre le tableau 2, Dechow et al. (2010) utilisent trois catégories de mesures fondées sur (1) les propriétés (attributs, caractéristiques, qualités) des résultats, (2) la réaction des investisseurs aux résultats et (3) les indicateurs externes d'erreurs concernant le résultat.

Tableau 2 – Classification proposée par Dechow et al. (2010)

Propriété des résultats	Persistence du résultat ( <i>Earnings persistence</i> ) <i>Accruals</i> anormaux et modélisation du processus des <i>accruals</i> Lissage des résultats ( <i>earnings smoothness</i> ) Reconnaissance asymétrique des pertes ( <i>asymmetric timeliness and timely loss recognition</i> ) Dépassement de seuils ( <i>target beating</i> )
Réaction des investisseurs aux résultats	Preuve directe avec le coefficient de réponse (ERC) en tant que mesure de la qualité comptable Preuve indirecte avec le coefficient de réponse (ERC) en tant que mesure de la qualité comptable fondée sur les déterminants Relation entre le coefficient de réponse (ERC) et les informations autres que le résultat (Baber et al., 2006)
Indicateurs externes d'erreurs dans le résultat	Firmes faisant l'objet d'une action de la SEC ( <i>Accounting and Auditing Enforcement Release - AAER</i> ) (Communiqué d'exécution comptable et d'audit – traduction française provenant de Smaili et al. (2009)). Retraitements Faiblesses de contrôle interne

<sup>2</sup> Comme l'indiquent Stolowy et Breton (2003), le terme *accruals* est parfois appelé « variables comptables de régularisations » (VCR). Nous avons toutefois préféré conserver le terme anglais. Il s'agit des charges et produits calculés (dotations aux amortissements et provisions, reprises sur provisions), ainsi que des éléments de la variation du besoin en fonds de roulement. La littérature introduit une distinction entre les *accruals* totaux et les *accruals* discrétionnaires. La partie non discrétionnaire des *accruals* serait liée au niveau d'activité de la firme, alors que la fraction discrétionnaire traduirait la gestion des résultats (*earnings management*).

–

La présente contribution a pour objet de proposer une classification qui, s'appuyant sur celle de Barth et al. (2008), intègre de façon plus complète les critères reconnus par la littérature. Elle met, de plus, en évidence le rôle de la non linéarité des comportements, en faisant une place particulière à la gestion par les seuils, ainsi qu'à l'observation des anomalies dans les distributions. Cette proposition est présentée dans le tableau 3.

Tableau 3 – Proposition de classification des critères de mesure de la qualité comptable

Gestion du résultat	Persistence du résultat ( <i>Earnings persistence</i> )	Régression du résultat <sub>t+1</sub> sur le résultat <sub>t</sub> (Dechow et al., 2010)
	Gestion des <i>accruals</i>	Magnitude des <i>accruals</i> (accruals anormaux) : résultat <sub>t</sub> – flux de trésorerie <sub>t</sub> ; variation du besoin en fonds de roulement ; étude de certains <i>accruals</i> spécifiques (Dechow et al., 2010) Accruals discrétionnaires (Jones, 1991 ; Dechow et al., 1995 ; Dechow et Dichev, 2002 ; Francis et al., 2005 ; Kothari et al., 2005)
	Lissage des résultats (Chalayer, 1995)	Variabilité du résultat / Variabilité des ventes (Breton et Chenail, 1997) Variabilité du résultat / Actif total (Lang et al., 2003 ; Lang et al., 2006 ; Barth et al., 2008) Variabilité du résultat / Variabilité du flux de trésorerie (Barth et al., 2008 ; Dechow et al., 2010) Corrélation entre les <i>accruals</i> et les flux de trésorerie (Barth et al., 2008)
	Gestion par les seuils : Anomalies dans la distribution des résultats ; changements dans la distribution ; anomalies dans la distribution des erreurs de prévision (Burgstahler et Dichev, 1997 ; Degeorge et al., 1999 ; Dechow et al., 2003 ; Glaum et al., 2004 ; Jeanjean et Stolowy, 2008)	Fréquence de résultats faiblement positifs (Lang et al., 2003 ; Barth et al., 2008).
Reconnaissance des pertes	Reconnaissance des pertes ( <i>timely loss recognition</i> )	Reconnaissance des pertes selon le modèle de Basu (1997 ; voir également Dechow et al., 2010) Reconnaissance de résultats largement négatifs (fortes pertes) (Barth et al., 2008)
Pertinence de l'information		Association entre le cours boursier, d'une part, et les résultats et la valeur comptable des capitaux propres, d'autre part (Barth et al., 2008) Régression du résultat sur le rendement boursier (Lang et al., 2006 ; Barth et al., 2008) Coefficient de réponse (ERC) : Régression du rendement sur l'ERC (Liu et Thomas, 2000 ; Dechow et al., 2010)
Erreurs dans les résultats	Indicateurs externes.	Firmes faisant l'objet d'une action de la SEC (AAER) (Dechow et al., 2011) Retraitements (Desai et al., 2006 ; Hennes et al., 2008) Faiblesses de contrôle interne (selon la loi SOX) (Ashbaugh-Skaife et al., 2008 ; Ashbaugh-Skaife et al., 2009 ; Altamuro et Beatty, 2010)

## 2 – L'essor de la recherche sur la qualité comptable

DeFond (2010), dans sa discussion de Dechow et al. (2010), s'interroge de manière très pertinente sur les raisons qui pourraient expliquer la croissance de la littérature dans le domaine de la qualité comptable, et en particulier de la gestion des résultats. Les raisons évoquées sont au nombre de quatre : (1) accusation de gestion des résultats de la SEC contre les entreprises dans les années 1990, (2) introduction du modèle des *accruals* de Jones (1991), (3) développement des normes comptables internationales et (4) développement de larges bases de données.

Nous pouvons ajouter l'adoption de la loi Sarbanes-Oxley aux Etats-Unis. Cette évolution est aussi à mettre en parallèle avec l'essor du concept de management de la qualité et avec le contexte de généralisation des normes ISO (en particulier ISO 9001:2000, qui met l'accent sur une gestion de la qualité totale et sur l'orientation client). Comme le souligne Michaïlesco (2009, p. 1227), « *Dans sa dernière évolution, le sens associé à la qualité (de l'information comptable) est celui de la qualité totale qui doit unir les acteurs internes de l'organisation aux partenaires externes* ».

En premier lieu, vers la fin des années 1990, la *Securities and Exchange Commission* (SEC) a, pour la première fois, pointé du doigt les entreprises qui se livraient trop, à son goût, à des pratiques de gestion des résultats, qualifiées de « jeu des chiffres » par le Président de la SEC de l'époque (Levitt, 1998). Ces attaques de la SEC ont dynamisé des études sur les incitations des dirigeants à atteindre des prévisions de résultat (Brown et Caylor, 2005 ; Burgstahler et Eames, 2006) ainsi que des études sur la qualité de l'audit à travers, notamment, de l'impact des incitations des auditeurs sur la qualité de l'audit (Watkins et al., 2004 ; Van Tendeloo et Vanstraelen, 2008). Ce type de recherche s'est accéléré avec le développement des « grands » scandales comptables des années 2000 (Enron, WorldCom, etc.).

En deuxième lieu, l'introduction du modèle de Jones (1991) permettant le calcul des *accruals* discrétionnaires a constitué une étape importante dans le développement du courant de recherche sur la gestion des résultats. Même si ce modèle a été critiqué, il a largement été utilisé. Dechow et al. (1995), en proposant une amélioration du modèle original, lui ont donné un nouvel essor. Kothari et al. (2005) ont franchi une étape supplémentaire en intégrant la performance des entreprises dans le modèle.

En troisième lieu, le développement des normes comptables internationales — présentées par l'IASB comme des normes de « haute qualité » —, a suscité un courant de recherche portant sur le lien entre les normes comptables internationales et la qualité comptable (Barth et al., 2008 ; Lenormand et Touchais, 2009 ; Paananen et Lin, 2009) ou, de manière plus spécifique, sur la gestion des résultats (Van Tendeloo et Vanstraelen, 2005 ; Jeanjean et Stolowy, 2008 ; Callao et Jarne, 2010).

En quatrième lieu, le développement de bases de données nationales et internationales, notamment dans les domaines de la gouvernance (par ex. Thomson Ownership pour l'actionnariat), la rémunération des dirigeants (par exemple Compustat ExecuComp), l'audit (*Audit Analytics*), et les états financiers (*Global, Worldscope, Infinancials, Osiris*) a permis de surmonter une difficulté inhérente à toute recherche internationale, celle de la collecte de données.

Enfin, Ronen et Yaari (2008) voient dans l'adoption du Sarbanes-Oxley Act, en 2002, une évolution significative au plan de la régulation de la vie des affaires de nature à expliquer le développement de la recherche dans le domaine de la gestion des résultats.

### 3 – Les freins actuels à la recherche sur la qualité comptable

Le développement de la littérature sur la qualité comptable ne s'est pas déroulé sans l'apparition de facteurs limitatifs, certains pouvant paraître importants. Ceux-ci ont trait tant à la méthodologie (le modèle des *accruals* ; le conservatisme et le modèle de Basu) qu'à la disponibilité de sources externes d'observation.

En premier lieu, comme le rappelle Pae (2011), le modèle des *accruals* discrétionnaires de Jones a fait l'objet de critiques pour son manque de puissance dans la séparation des *accruals* discrétionnaires (également appelés inattendus ou anormaux) des *accruals* totaux (Dechow et al., 1995 ; Guay et al., 1996 ; Thomas et Zhang, 2000). DeFond (2010) ajoute que les modèles d'*accruals* souffrent de limites liées à l'impossibilité de valider l'exactitude de leurs prédictions, notamment parce qu'il est impossible de vérifier que l'estimation des *accruals* discrétionnaires est le résultat de choix comptables exercés par les dirigeants ou simplement un artefact du modèle d'estimation.

En deuxième lieu, la caractérisation du degré de conservatisme — qui se traduit par la reconnaissance asymétrique des gains et des pertes, et qui révèle « la tendance des comptables à exiger un degré de vérification plus important pour reconnaître les bonnes nouvelles que les mauvaises nouvelles dans les états financiers » (Basu, 1997) — bute sur l'obstacle de la définition de variables d'approximation pertinentes. DeFond (2010) précise que si le conservatisme est associé à plusieurs conséquences, il demeure difficile d'identifier des facteurs exogènes qui déterminent le comportement qualifié de conservatisme. En outre, la mesure du conservatisme, initiée par Basu (1997) est toujours l'objet de discussion et sujette à l'évolution (Ball et Shivakumar, 2005 ; Khan et Watts, 2009).

Enfin, les sources de données externes — telles que les *Accounting and Auditing Enforcement Release* (AAER) de la SEC ou les retraitements, évoqués ci-dessus, semblent représenter une voie particulièrement attractive, car elles constituent une alternative d'observation aux modèles d'*accruals* en permettant une mesure directe de la gestion des résultats. Cependant, DeFond (2010) rappelle qu'elles font l'objet d'un sévère biais de sélection. Ainsi, les retraitements étudiés sont ceux qui concernent des erreurs qui ont été découvertes et que l'entreprise a estimé devoir corriger. Par ailleurs, les AAER de la SEC ne concernent pas l'ensemble des cas de fraude, et ce, pour plusieurs raisons : (1) la SEC n'a pas des moyens d'investigation illimités ; (2) de nombreux cas se règlent entre entreprises ou entre personnes physiques, sans passer par une action judiciaire (DeFond et Smith, 1991). Dès lors, l'utilisation des retraitements ou des AAER n'est pas pertinente pour des recherches relatives à des erreurs non intentionnelles, comme la gestion des résultats, qui reste dans les limites du respect des principes comptables et n'est donc pas détectable par cette approche.

Il est enfin important de noter que l'accès aux sources externes est extrêmement difficile dans de nombreux pays. Par exemple, en France, il n'existe pas l'équivalent des AAER et les cas de retraitements de comptes sont quasi inexistant. Cependant, l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) publie désormais une liste des sociétés françaises cotées sur Euronext Paris et n'ayant pas respecté leurs obligations de diffusion et/ou de dépôt auprès de l'AMF de leurs rapports financiers annuels ou semestriels exigibles au cours de l'année précédente.



## **4 – De nouvelles voies pour la recherche sur la qualité comptable**

La recherche sur la qualité comptable a un bel avenir, ne serait-ce que du fait des possibilités accrues évoquées précédemment (amélioration de la méthodologie, recours à des bases de données de plus en plus puissantes), et cela, malgré (ou du fait de) l'existence de nombreuses limites. Nous présentons ci-dessous une liste non exhaustive de domaines pouvant constituer des pistes de recherche futures.

### ***4.1 Accruals spécifiques***

La recherche sur la gestion des résultats se fonde essentiellement sur des modèles d'*accruals*, à l'exception de rares études portant sur des *accruals* spécifiques comme celle de McNichols et Wilson (1988). Healy et Wahlen (1999) rappellent qu'il existe un intérêt certain des normalisateurs comptables pour des recherches sur des *accruals* spécifiques (comme les dépréciations des créances douteuses ou des impôts différés actif). Beneish (2001) soulève également l'intérêt de l'étude des *accruals* spécifiques.

### ***4.2 Impact de la comptabilité en juste valeur sur la qualité comptable***

L'introduction de la juste valeur dans le modèle comptable de représentation de l'entreprise relève, pour partie, d'un souhait des normalisateurs de redonner de la pertinence à l'information comptable (Casta et Colasse, 2001). Comment la juste valeur va-t-elle impacter la qualité comptable ? Quelle sera la qualité comptable sous un modèle de juste valeur ? Telles sont les questions que DeFond (2010) soulèvent en rappelant que Penman (2009) a étudié la relation entre juste valeur et éléments incorporels.

### ***4.3 Impact du développement de normes fondées sur les principes***

L'affaire Enron, survenue en octobre 2001, illustre parfaitement l'opposition entre des normes fondées sur les règles (Schipper, 2003), selon la tradition américaine, et les normes fondées sur les principes, ligne directrice des normes IAS/IFRS. Rappelons que les dirigeants d'Enron avaient appliqué de manière opportuniste des seuils permettant de ne pas consolider de nombreuses entités qui portaient un endettement élevé (Benston et Hartgraves, 2002). Les discussions sur l'application des normes IAS/IFRS aux Etats-Unis pour les sociétés américaines sont toujours en cours<sup>3</sup>. DeFond (2010) évoque une application à l'horizon 2015 et insiste sur le fait que le passage à une comptabilité fondée sur les principes devrait donner plus de flexibilité aux entreprises, et dont leur permettre davantage de gestion des résultats.

### ***4.4 Impact du Sarbanes-Oxley Act***

DeFond (2010) suggère d'étudier l'impact du Sarbanes-Oxley Act (U.S. Congress, 2002) sur la qualité comptable. D'ailleurs, il existe plusieurs recherches récentes dans ce domaine (Burks, 2011 ; Kalelkar et Nwaeze, 2011 ; Krishnan et al., 2011).

---

<sup>3</sup> Depuis le 15 novembre 2007, les sociétés étrangères cotées aux Etats-Unis peuvent présenter leurs comptes selon les normes IAS/IFRS (SEC, 2007), sans réconciliation avec les normes américaines.

#### **4.5 Qualité comptable et marché des emprunts**

DeFond (2010) regrette que les traits caractéristiques de la qualité comptable dans le domaine du marché des emprunts aient été peu étudiés.

#### **4.6 Etude des fraudes (autres que AAER)**

DeFond (2010) souligne le faible nombre d'études sur des cas de fraude autres que ceux recensés par les AAER, Beneish (1999) étant une exception.

#### **4.7 Impact sur la normalisation comptable de la recherche sur la qualité comptable**

DeFond (2010) estime qu'il faudrait comprendre si (et comment) la recherche sur la qualité comptable a un impact sur la normalisation comptable.

#### **4.8 Gestion/manipulation réelle (des activités réelles/des transactions)**

DeFond (2010) souligne le potentiel sous-exploité de recherche dans le domaine de la manipulation des activités réelles ou de le « gestion des transactions ». Il existe cependant plusieurs études récentes dans ce domaine (Graham et al., 2005 ; Roychowdhury, 2006 ; Cohen et Zarowin, 2010 ; Gunny, 2010).

#### **4.9 Etudes de cas**

Beneish (2001) rappelle qu'il est difficile d'observer les actions managériales résultant de la gestion des résultats. Face aux difficultés inhérentes aux modèles d'estimation des *accruals*, des études de cas sont nécessaires.

En France, par exemple, il n'existe pas à notre connaissance d'étude empirique ayant exploité la liste des sociétés françaises cotées sur Euronext Paris et n'ayant pas respecté leurs obligations de diffusion et/ou de dépôt auprès de l'AMF. Ces échantillons sont souvent de taille réduite (30 sociétés en 2004, six en 2010), ce qui rend difficile des traitements statistiques, mais pas des études de cas.

#### **4.10 Etudes sectorielles**

Dans la lignée des études de cas évoquées ci-dessus par Beneish (2001), ce dernier ajoute que peu d'études ont été réalisées sur la particularités de certains secteurs en matière de gestion des résultats. Par exemple, il serait intéressant d'étudier la reconnaissance des produits dans les secteurs de la haute-technologie, de la santé ou de la construction ou la dépréciation des stocks chez les fabricants d'ordinateurs.

#### **4.11 Achats/ventes d'actions par les dirigeants**

Beneish (2001) propose également de s'intéresser simultanément aux achats et ventes d'actions par les dirigeants (notion d'*insider trading*), ce qui relève d'une action managériale observable, et la gestion des résultats (une action non observable) (Beneish et Vargus, 2002).

#### **4.12 Conflits entre incitations à la gestion des résultats**

Dechow (2010) évoque le fait que les dirigeants, lorsqu'ils effectuent des choix comptables, peuvent être confrontés à des incitations multiples, voire opposées, en matière de gestion des résultats (rémunération, contrats d'emprunts, risque juridique, coût propriétaires, cours de bourse, etc.). Il serait intéressant d'étudier comment les dirigeants choisissent un objectif plutôt qu'un autre et choisissent une méthode comptable particulière.

#### **4.13 Elaboration de méta analyse(s) à partir des recherches empiriques sur la qualité comptable**

Au regard du foisonnement des recherches empiriques sur la qualité comptable, mais relatifs à des environnements différents (période, échantillon, etc.), il pourrait être opportun d'effectuer une méta analyse à partir des principales études relevant d'une même thématique (par exemple : *earning quality* ; *financial reporting quality*). Cette agrégation statistique d'études empiriques procède à l'analyse simultanée d'un ensemble de travaux, portant sur la même question de recherche, en vue d'en tirer une synthèse, tant qualitative que quantitative, c'est-à-dire un sous ensemble de résultats empiriquement validés.

### **Conclusion**

L'ensemble considérable des travaux empiriques menés sur la qualité comptable en plusieurs décennies constitue le soubassement pour l'élaboration d'un référentiel de qualité comptable empiriquement validé. Ce référentiel pourrait être mis en œuvre dans les méthodologies d'évaluation économique, car la gestion des résultats et la reconnaissance asymétrique des pertes sont des construits souvent utilisés pour l'évaluation de la qualité des normes comptables.

Cependant, privilégiant les besoins d'un utilisateur spécifique — l'investisseur — l'acception retenue par les normalisateurs a longtemps orienté la représentation de l'entreprise, mais aussi la recherche sur la qualité comptable. En posant le problème de l'identification de besoins relatifs à la satisfaction des utilisateurs, les travaux sur la qualité comptable éclairent d'un jour nouveau les réflexions en cours sur les objectifs des états financiers et sur l'utilité de l'information comptable. Cette perspective a le mérite de situer le débat au-delà des considérations purement techniques (les critères) et de mettre l'accent sur l'allocation des ressources et les enjeux économiques sous-jacents.

### **Références**

- Altamuro, J. et Beatty, A., "How does internal control regulation affect financial reporting?", *Journal of Accounting & Economics*, n° 49 (1/2), 2010, p. 58-74.
- Ashbaugh-Skaife, H., Collins, D. W., Kinney Jr, W. R. et Lafond, R., "The effect of SOX internal control deficiencies on firm risk and cost of equity", *Journal of Accounting Research*, n° 47 (1), 2009, p. 1-43.
- Ashbaugh-Skaife, H., Collins, D. W., Kinney, J. W. R. et LaFond, R., "The effect of SOX internal control deficiencies and their remediation on accrual quality", *The Accounting Review*, n° 83 (1), 2008, p. 217-250.
- Baber, W., Chen, S. et Kang, S.-H., "Stock price reaction to evidence of earnings management: Implications for supplementary financial disclosure", *Review of Accounting Studies*, n° 11 (1), 2006, p. 5-19.

- Ball, R. et Shivakumar, L., "Earnings quality in UK private firms: Comparative loss recognition timeliness", *Journal of Accounting and Economics*, n° 39 (1), 2005, p. 83-128.
- Barth, M. E., Landsman, W. R. et Lang, M. H., "International accounting standards and accounting quality", *Journal of Accounting Research*, n° 46 (3), 2008, p. 467-498.
- Basu, S., "The conservatism principle and the asymmetric timeliness of earnings", *Journal of Accounting and Economics*, n° 24 (1), 1997, p. 3-37.
- Beneish, M. D., "Incentives and penalties related to earnings overstatements that violate GAAP", *The Accounting Review*, n° 74 (4), 1999, p. 425.
- Beneish, M. D., "Earnings management: A perspective", *Managerial Finance*, n° 27 (12), 2001, p. 3 - 17.
- Beneish, M. D. et Vargus, M. E., "Insider trading, earnings quality, and accrual mispricing", *The Accounting Review*, n° 77 (4), 2002, p. 755-791.
- Benston, G. J. et Hartgraves, A. L., "Enron: What happened and what we can learn from it", *Journal of Accounting and Public Policy*, n° 21 (2), 2002, p. 105-127.
- Boulton, T. J., Smart, S. B. et Zutter, C. J., "Earnings quality and international IPO underpricing", *The Accounting Review*, n° 86 (2), 2011, p. 483-505.
- Breton, G. et Chenail, J. P., "Une étude empirique du lissage des bénéfices dans les entreprises canadiennes", *Comptabilité - Contrôle - Audit*, n° 3 (1), 1997, p. 53-67.
- Brown, L. D. et Caylor, M. L., "A temporal analysis of quarterly earnings thresholds: Propensities and valuation consequences", *The Accounting Review*, n° 80 (2), 2005, p. 423-440.
- Burgstahler, D. et Dichev, I., "Earnings management to avoid earnings decreases and losses", *Journal of Accounting and Economics*, n° 24, 1997, p. 99-126.
- Burgstahler, D. et Eames, M. J., "Management of earnings and analysts' forecasts to achieve zero and small positive earnings surprises", *Journal of Business Finance & Accounting*, n° 33 (5-6), 2006, p. 633-652.
- Burks, J. J., "Are investors confused by restatements after Sarbanes-Oxley?", *The Accounting Review*, n° 86 (2), 2011, p. 507-539.
- Callao, S. et Jarne, J. I., "Have IFRS affected earnings management in the European union?", *Accounting in Europe*, n° 7 (2), 2010, p. 159 - 189.
- Casta, J.-F., La comptabilité et ses utilisateurs, In *Encyclopédie de gestion*, Vol. I (Eds, Joffre, P., Simon, Y.). *Economica*, 1997, p. 528-551.
- Casta, J.-F. et Colasse, B. (Eds.), *Juste valeur : Enjeux techniques et politiques*, *Economica*, 2001.
- Chalayer, S., "Le lissage des résultats. Elements explicatifs avancés dans la littérature", *Comptabilité - Contrôle - Audit*, n° 2 (2), 1995, p. 89-104.
- Ciftci, M., "Accounting choice and earnings quality: The case of software development", *European Accounting Review*, n° 19 (3), 2010, p. 429 - 459.
- Cohen, D. A. et Zarowin, P., "Accrual-based and real earnings management activities around seasoned equity offerings", *Journal of Accounting and Economics*, n° 50 (1), 2010, p. 2-19.
- Colasse, B., Cadres comptables conceptuels, In *Encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit* (Ed, Colasse, B.). *Economica*, 2009, p. 103-114.
- Colasse, B. et Lesage, C., *Introduction à la comptabilité*, *Economica*, 2010.
- Cramer, J. J. et Sorter, G. H. (Eds.), *Objectives of financial statements, report of the study group on the objectives of financial statements*, AICPA, 1974.
- Dechow, P., Ge, W. et Schrand, C., "Understanding earnings quality: A review of the proxies, their determinants and their consequences", *Journal of Accounting & Economics*, n° 50 (2/3), 2010, p. 344-401.

- Dechow, P. M. et Dichev, I. D., "The quality of accruals and earnings: The role of accrual estimation errors", *The Accounting Review*, n° 77 (4), 2002, p. 35-59.
- Dechow, P. M., Ge, W., Larson, C. R. et Sloan, R. G., "Predicting material accounting misstatements", *Contemporary Accounting Research*, n° 28 (1), 2011, p. 17-82.
- Dechow, P. M., Richardson, S. A. et Tuna, I., "Why are earnings kinky? An examination of the earnings management explanation", *Review of Accounting Studies*, n° 8, 2003, p. 355-384.
- Dechow, P. M., Sloan, R. G. et Sweeney, A. P., "Detecting earnings management", *The Accounting Review*, n° 70 (2), 1995, p. 193-225.
- DeFond, M. L., "Earnings quality research: Advances, challenges and future research", *Journal of Accounting and Economics*, n° 50 (2-3), 2010, p. 402-409.
- DeFond, M. L. et Smith, D. B., "Discussion of the financial and market effects of the SEC accounting and auditing enforcement releases", *Journal of Accounting Research*, n° 29 (3), 1991, p. 143-148.
- Degeorge, F., Patel, J. et Zeckhauser, R., "Earnings management to exceed thresholds", *Journal of Business*, n° 72 (1), 1999, p. 1-33.
- Desai, H., Hogan, C. E. et Wilkins, M. S., "The reputational penalty for aggressive accounting: Earnings restatements and management turnover", *The Accounting Review*, n° 81 (1), 2006, p. 83-112.
- FASB, *Concepts statement No. 2: Qualitative characteristics of accounting information*, Financial Accounting Standards Board, Norwalk, CT, 1980.
- Fields, T. D., Lys, T. Z. et Vincent, L., "Empirical research on accounting choice", *Journal of Accounting and Economics*, n° 31 (1-3), 2001, p. 255-307.
- Francis, J., LaFond, R., Olsson, P. et Schipper, K., "The market pricing of accruals quality", *Journal of Accounting and Economics*, n° 39 (2), 2005, p. 295-327.
- Francis, J., LaFond, R., Olsson, P. M. et Schipper, K., "Costs of equity and earnings attributes.", *The Accounting Review*, n° 79 (4), 2004, p. 967-1010.
- Gaio, C., "The relative importance of firm and country characteristics for earnings quality around the world", *European Accounting Review*, n° 19 (4), 2010, p. 693 - 738.
- Givoly, D., Hayn, C. K. et Katz, S. P., "Does public ownership of equity improve earnings quality?", *The Accounting Review*, n° 85 (1), 2010, p. 195-225.
- Glaum, M., Lichtblau, K. et Lindemann, J., "The extent of earnings management in the U.S. and Germany", *Journal of International Accounting Research*, n° 3 (2), 2004, p. 45-77.
- Graham, J. R., Harvey, C. R. et Rajgopal, S., "The economic implications of corporate financial reporting", *Journal of Accounting and Economics*, n° 40 (1-3), 2005, p. 3-73.
- Guay, W. R., Kothari, S. P. et Watts, R. L., "A market-based evaluation of discretionary accrual models", *Journal of Accounting Research*, n° 34 (3), 1996, p. 83-105.
- Gunny, K. A., "The relation between earnings management using real activities manipulation and future performance: Evidence from meeting earnings benchmarks\*", *Contemporary Accounting Research*, n° 27 (3), 2010, p. 855-888.
- Healy, P. M. et Wahlen, J. M., "A review of the earnings management literature and its implications for standard setting.", *Accounting Horizons*, n° 13 (4), 1999, p. 365.
- Hennes, K. M., Leone, A. J. et Miller, B. P., "The importance of distinguishing errors from irregularities in restatement research: The case of restatements and CEO/CFO turnover", *The Accounting Review*, n° 83 (6), 2008, p. 1487-1519.
- Jeanjean, T., "Incitations et contraintes à la gestion du résultat", *Comptabilité - Contrôle - Audit*, n° 7 (1), 2001, p. 61-76.

- Jeanjean, T. et Stolowy, H., "Do accounting standards matter: A exploratory analysis of earnings management before and after IFRS adoption", *Journal of Accounting and Public Policy*, n° 27 (6), 2008, p. 480-494.
- Jones, J. J., "Earnings management during import relief investigations", *Journal of Accounting Research*, n° 29 (2), 1991, p. 193-228.
- Kalelkar, R. et Nwaeze, E. T., "Sarbanes-Oxley act and the quality of earnings and accruals: Market-based evidence", *Journal of Accounting and Public Policy*, n° 30 (3), 2011, p. 275-294.
- Khan, M. et Watts, R. L., "Estimation and empirical properties of a firm-year measure of accounting conservatism", *Journal of Accounting and Economics*, n° 48 (2-3), 2009, p. 132-150.
- Kothari, S. P., Leone, A. J. et Wasley, C. E., "Performance matched discretionary accruals measures", *Journal of Accounting and Economics*, n° 39 (1), 2005, p. 163-197.
- Krishnan, J., Lixin, S. et Yinqi, Z., "Nonaudit services and earnings management in the pre-SOX and post-SOX eras", *Auditing: A Journal of Practice & Theory*, n° 30 (3), 2011, p. 103-123.
- Lang, M., Raedy, J. S. et Wilson, W., "Earnings management and cross listing: Are reconciled earnings comparable to US earnings?", *Journal of Accounting and Economics*, n° 42 (1-2), 2006, p. 255-283.
- Lang, M., Raedy, J. S. et Yetman, M. H., "How representative are firms that are cross listed in the United States? An analysis of accounting quality", *Journal of Accounting Research*, n° 41 (2), 2003, p. 363-386.
- Lenormand, G. et Touchais, L., "Les IFRS améliorent-elles la qualité de l'information financière ? Approche par la value relevance", *Comptabilité - Contrôle - Audit*, n° 15 (2), 2009, p. 145-163.
- Lev, B., "On the usefulness of earnings and earnings research: Lessons and directions from two decades of empirical research", *Journal of Accounting Research*, n° 27 (Supplement), 1989, p. 153-201.
- Levitt, A., "The 'numbers game'", *CPA Journal*, n° 68 (12), 1998, p. 14-18.
- Liu, J. et Thomas, J., "Stock returns and accounting earnings.", *Journal of Accounting Research*, n° 38 (1), 2000, p. 71-101.
- McNichols, M. et Wilson, G. P., "Evidence of earnings management from the provision for bad debts", *Journal of Accounting Research*, n° 26 (3), 1988, p. 1-40.
- McNichols, M. F., "Research design issues in earnings management studies", *Journal of Accounting and Public Policy*, n° 19, 2000, p. 313-345.
- Michaïlesco, C., Qualité de l'information comptable, In *Encyclopédie de comptabilité, contrôle de gestion et audit* (Ed, Colasse, B.). *Economica*, 2009, p. 1019-1029.
- Paananen, M. et Lin, H., "The development of accounting quality of IAS and IFRS over time: The case of Germany", *Journal of International Accounting Research*, n° 8 (1), 2009, p. 31-55.
- Pae, J., "A synthesis of accrual quality and abnormal accrual models: An empirical implementation", *Asia-Pacific Journal of Accounting and Economics*, n° 18, 2011, p. 27-44.
- Penman, S. H., "Accounting for intangible assets: There is also an income statement", *Abacus*, n° 45 (3), 2009, p. 358-371.
- Rahman, A., Yammeesri, J. et Perera, H., "Financial reporting quality in international settings: A comparative study of the USA, Japan, Thailand, France and Germany", *The International Journal of Accounting*, n° 45 (1), 2010, p. 1-34.
- Ronen, J. et Yaari, V., *Earnings management - emerging insights in theory, practice, and research*, Springer, 2008.

- Roychowdhury, S., "Earnings management through real activities manipulation", *Journal of Accounting and Economics*, n° 42 (3), 2006, p. 335-370.
- Schipper, K., "Commentary on earnings management.", *Accounting Horizons*, n° 3 (4), 1989, p. 91.
- Schipper, K., "Principles-based accounting standards", *Accounting Horizons*, n° 17 (1), 2003, p. 61-72.
- SEC. *SEC takes action to improve consistency of disclosure to U.S. Investors in foreign companies*. Press release 235, Nov. 15, 2007, Securities and Exchange Commission, 2007.
- Smaili, N., Labelle, R. et Stolowy, H., "La publication d'une information financière non conforme à la loi et aux normes : Déterminants et conséquences", *Comptabilité - Contrôle - Audit*, n° 15 (1), 2009, p. 159-198.
- Stolowy, H. et Breton, G., "La gestion des données comptables : Une revue de la littérature", *Comptabilité - Contrôle - Audit*, n° 9 (1), 2003, p. 125-151.
- Thomas, J. et Zhang, X.-J., "Identifying unexpected accruals: A comparison of current approaches", *Journal of Accounting and Public Policy*, n° 19, 2000, p. 347-376.
- Trueblood, R. M. *Objectives of financial statements, report of the study group on the objectives of financial statements*. AICPA, 1973.
- U.S. Congress. *Public company accounting reform and investor protection act (Sarbanes-Oxley act)*. 2002.
- Van Tendeloo, B. et Vanstraelen, A., "Earnings management under German GAAP versus IFRS.", *European Accounting Review*, n° 14 (1), 2005, p. 155-180.
- Van Tendeloo, B. et Vanstraelen, A., "Earnings management and audit quality in Europe: Evidence from the private client segment market", *European Accounting Review*, n° 17 (3), 2008, p. 447-469.
- Watkins, A. L., Hillison, W. et Morecroft, S. E., "Audit quality: A synthesis of theory and empirical evidence", *Journal of Accounting Literature*, n° 23, 2004, p. 153-193.